Ville, son ancien lustre, ses premiers Evêques, ses différentes vicissitudes & ses ravages, qui ont aussi été ceux du Luxembourg. Je suis bien sûr que les Savans n'y trouveront nuls écarts, & le jugement des autres ne m'inquiète gueres.

S'il est permis de comparer les petites choses aux grandes, combien n'avons-nous pas d'exemples de ce que j'avance ? L'Empire Romain, après avoir conquis presque l'Univers entier, a eu son histoire, mais les Royaumes & les Provinces, qu'on en a détachés dans la suite, ont-ils moins eu la leur ? Et tout n'y est-il point rapporté aux Empereurs qui dominoient dans le Pays, sans qu'on se soit jamais avisé de blâmer ces prétendus écarts ? Pour ne pas recourir si loin, chaque Province en France a son histoire : Qu'elle fin s'y propose-t-on ? C'est de ne pas y perdre de vûë l'Ecclésiastique & le Civil. Voilà à quoi tout butte, & voilà le cas où je suis : Le titre de la mienne en justifie donc assez le contenu.

Si on venoit à me dire que j'ai emprunté trop de traits de l'Histoire générale, je me contenterai de répondre, avec le Pere la Guille, Auteur moderne, & qui a travaillé sur un sujet particulier, comme moi, *que c'est un défaut, dont j'aurai peut-être peine à me repentir. Ces morceaux étrangers, continuë-t-il, pourront servir à soutenir l'attention & la curiosité du Lecteur, dans les endroits où mon Histoire est trop stérile, & ne fournit que des traits peu intéressans, ils l'embelliront du moins, & leur donneront du lustre. Un jardin a plus d'agrément, quand, avec les fruits du Pays, on l'orne de fleurs & de plantes étrangères. Si je me suis écarté, j'ai eu les plus habiles Historiens pour modèles, & pour guides. Les Histoires de France & d'Espagne*